

Les composantes de la catéchèse de cheminement

Description des composantes de la catéchèse intergénérationnelle communautaire, décloisonnée et de cheminement

Intergénérationnelle :

LES ARGUMENTS :

- **Arguments théologiques :**
L'intergénérationnel est un trait des communautés croyantes dès l'Ancien et le Nouveau Testaments. Les enfants étaient présents à toutes les activités de la primitive Église, y compris au moment des persécutions; le vocabulaire théologique élaboré pour désigner et définir ce qu'est l'Église- Peuple de Dieu, communauté messianique, corps du Christ- n'est nullement incompatible avec une dimension intergénérationnelle; la désignation de l'Église comme ouverte à tous, quelque soit l'âge, est bien un trait essentiel et traditionnel comme est traditionnel le fait de reconnaître les enfants comme les bénéficiaires de la grâce que Dieu offre à tous.
- **Arguments spirituels :**
C'est dans des communautés intergénérationnelles que le développement des personnalités spirituelles peut être le meilleur (aînés, adultes et enfants, génération de la mémoire, génération du présent et génération de la vision). L'impact est d'autant plus grand quand les adultes acceptent d'apprendre eux-mêmes des enfants. Les chrétiens adultes se considèrent de plus en plus comme des mal croyants qui doivent toujours se convertir à l'Évangile..¹
- **Arguments socioculturels :**
La société est à la recherche de nouveaux modes de vie communautaire; les recherches psychopédagogiques ont montré qu'on apprend mieux quand on rencontre une grande variété de voies possibles. L'enfant vit au cœur d'interactions entre des personnes de tous âges qui découvrent, partagent et célèbrent la vie. L'éveil à vie croyante des petits, c'est une socialisation basée sur l'expérience de foi de la communauté où l'on partage perception, conscience et signe.

¹ Henri Derroitte. *Pain pour tous*, guide de l'accompagnateur p. 5

IMPLICATIONS:

- Ces considérations obligent à repenser la sectorisation traditionnelle de la catéchèse en fonction d'âges ou de conditions de vie: catéchèse pour enfants, jeunes, adultes, intellectuels, milieux populaires, etc. Elles nous invitent à créer un processus pour son implantation. Elles obligent à tenir compte des besoins permanents de la communauté.²

*Communautaire*³:

La démarche initiatique en catéchèse est une démarche d'appropriation progressive, libre, existentielle, rythmée liturgiquement, de la foi chrétienne et des divers aspects de la vie chrétienne grâce au contact et avec l'appui d'une communauté qui croit, vit et célèbre. Sa logique est celle du *Venez et voyez*; la catéchèse déploie ce que la communauté vit, croit et célèbre; pas de catéchèse sans l'appui de communautés vivantes.

Le témoignage de vie de la communauté croyante prépare la voie à l'évangile. Si cela est absent la crédibilité de toute catéchèse est vivement compromise.(...) chez l'enfant la transmission de la foi ne passera pas par une réflexion métaphysique, ni par une expérience mystique, elle passera par le témoignage.⁴

– **1^{re} réflexion** : *au niveau des destinataires de la catéchèse*

Une catéchèse communautaire ne sépare pas les classes d'âge, ne limite pas la catéchèse aux seuls enfants et aux jeunes, elle pense à une catéchèse intergénérationnelle, elle crée des lieux et des temps d'accompagnement des jeunes couples, cesse de voir le mariage des fiancés comme la fin de la préoccupation pastorale.

– **2^e réflexion** : *au niveau des animateurs en catéchèse*

Une catéchèse communautaire ne veut plus confier à un corps d'animateurs d'être le seul organe de la préoccupation catéchétique. Ce "souci" ne peut être délégué à quelques-uns et laisser la communauté dans une tranquille indifférence pendant ce temps-là.

- d'abord il faut dire qu'une catéchèse initiatique appelle une communauté tout entière concernée par la progressive familiarisation de ses membres à sa vie entière;
- ensuite, parce que les temps d'enseignement catéchétique toujours nécessaires ne doivent pas être coupés du reste de l'apprentissage de la vie chrétienne quelque soit son âge, on n'a jamais fini de découvrir comment et combien nous sommes aimés de Dieu, comment et combien cet amour nous engage et nous fortifie;

² Henri Derroite, *La catéchèse décroisée*, Lumen vitae, 2000, p. 69 à 72

³ Norbert, Mette. *De la catéchèse dans la communauté à la catéchèse de la communauté*. Lumen vitae, XLIII, no 4, 1988, p. 386-395

⁴ Henri Derroite, *La catéchèse décroisée*, p. 27-28 et Houtevels-Minet Reinhilde. *Il nous parlait en chemin*, Lumen vitae, 1999, p. 14

- enfin pour une question de langage: "Il est indispensable que la catéchèse ne soit jamais le monopole des spécialistes ecclésiastiques, mais l'œuvre des communautés tout entières.

3^e réflexion : *au niveau de la complémentarité entre lieux catéchétiques en particulier dans le lien avec l'éveil religieux en famille*

La famille a besoin d'être soutenue par des réseaux de relations plus vastes qui la dépassent. Si irremplaçables que soient les parents comme témoins d'une foi vécue, il est très important pour l'enfant qu'il rencontre aussi d'autres personnes extérieures à la maison qui vivent, parlent et agissent en vertu de leur foi chrétienne (...) Il est bon que les enfants rencontrent des opinions qu'ils peuvent comprendre comme variées, sensées et fondées existentiellement. La communauté est une voie moyenne entre la famille (communauté restreinte) et l'Église (trop impersonnelle)

Ses avantages :

- de dimension moyenne la communauté permet une réelle activation d'un réseau de relations, (elle identifie dans l'entourage des enfants les personnes qui veulent bâtir leur vie sur l'Évangile);
- la communauté peut aider l'enfant à un regard critique sur la société;
- les communautés sont de plus en plus souvent identifiées dans les Églises occidentales comme l'avenir de l'Évangélisation⁵.

Ainsi la présence d'un groupe qui vit déjà les valeurs chrétiennes, permet aux catéchisés de s'initier au vécu chrétien intégral. Il n'y a pas de catéchèse sans l'appui de communautés vivantes.

Décloisonnée⁶ :

Au niveau des lieux :

Famille, paroisse, enseignement religieux scolaire, mouvements de jeunesse, chacun des lieux ne peut se contenter de s'auto-justifier par lui-même, mais la sagesse invite à la complémentarité.⁷

Les démarches d'initiation ne peuvent être dissociées des démarches permanentes.

Elle appelle à une collaboration entre les divers services offerts : liturgie, initiation biblique, engagement solidaire et autres. Elle est davantage liée à l'année liturgique qu'à l'année scolaire.

⁵ Henri Derroitte, op. cit. p. 77

⁶ Audinet J., Duguet S. Joncheray, J. *Dans quels lieux catéchiser*. Lumen vitae, vol. LVIII, no 4, p. 377-386.

⁷ Henri Derroitte, p. 60

“Deux types de lieux pour la catéchèse peuvent être distingués : ⁸

Il y a tout d’abord les lieux qui sont reconnus comme propres à la communauté chrétienne : une église, un presbytère, une salle paroissiale, une maison communautaire etc. Dans ce cas il faudra veiller à ce que ces lieux d’Église ne constituent pas des barrières sociologiques ou psychologiques difficiles à franchir, mais soient réellement perméables à leur environnement social.

Mais il y a aussi des lieux qui ne sont pas propres à la communauté chrétienne et que la catéchèse peut rejoindre. Il convient en effet d’éviter l’ecclésiocentrisme et de trouver des espaces possibles pour la catéchèse au cœur de la vie elle-même : dans les médias, dans la rue, dans l’école, dans des maisons familiales, dans les espaces de rencontres et de manifestations culturelles. Il s’agit ici d’aller vers l’autre, de se risquer à l’accueil chez lui, plutôt que de l’attendre chez soi. Ils (hommes) seraient disposés à être catéchisés si on va les chercher là où ils sont et si on leur parle le langage qu’ils comprennent (...) Il faut aller les chercher et leur faire la catéchèse en participant à leurs activités, en assistant à leurs réunions professionnelles ou récréatives (...) C’est l’Église qui doit aller chez eux. D’eux-mêmes, ils ne sont pas venus et ils ne viendront pas. Ces perspectives impliquent un décentrement de la communauté chrétienne et une dissémination du processus catéchétique dans le tissu social, au sein même de l’entretien entre les hommes en prenant appui sur leurs dynamismes culturels. Un tel décentrement suppose la capacité de faire foi dans les dispositions d’accueil des autres, dans leur propre aptitude à l’hospitalité. La catéchèse est appelée à l’audace de ce constant passage dans le “lieu” de l’autre tout simplement au nom de l’appel à la communication humaine et de la destination universelle du message évangélique.

Ces deux types de lieux pour la catéchèse ne s’opposent nullement. L’un ne va pas sans l’autre. Car l’hospitalité reçue, appelle l’hospitalité rendue, et cela sans aucun sentiment de supériorité puisque les uns et les autres donnent et reçoivent. Aussi est-ce dans la mesure où l’activité catéchétique pourra émigrer hors de lieux propres de la communauté chrétienne qu’elle trouvera en retour, dans ces mêmes lieux un regain de vitalité.

Au niveau des aspects :

Situer la catéchèse décloisonnée dans la pastorale d’ensemble: liturgique, sacramentel, caritatif, festif, communautaire, socio-culturel etc...⁹

⁸ Fossion, André. *Dieu toujours commencé*, p. 77-78

⁹ Fossion, André. *Dieu toujours commencé*. p. 215

Cheminement :

“Un apprentissage s’effectue quand un individu prend de l’information dans son environnement en fonction d’un projet personnel” nous affirme Henri Derroitte¹⁰

La catéchèse de cheminement est une mise en route libre de personnes de tous âges et de tous bords, qui désirent construire et vivre ensemble dans une communauté fraternelle. Elle s’adresse à tous: pasteurs, adultes, enfants et jeunes. Elle n’est pas limitée à un temps ni à une tranche d’âge. Elle est une manière de vivre en communauté pour ceux qui le désirent. Elle permet un libre choix d’adhésion et de départ.

Il n’y a aucune recette pour la structurer, l’organiser, la vivre en pratique. Chaque personne peut commencer la catéchèse de cheminement quand elle le souhaite, l’interrompre pour le temps qu’elle veut, la reprendre quand elle veut. La catéchèse de cheminement ne suppose ni l’inscription obligatoire à une équipe de catéchèse, ni l’organisation de la catéchèse en fonction des dates de naissance des enfants, ni la proposition d’un même chemin pour tous. « **Catéchiser, c’est éduquer à la liberté.** »¹¹

La catéchèse de cheminement suppose donc, en même temps, une nouvelle organisation des communautés paroissiales.

Description de ses activités:

Le cheminement en communauté, à travers des rencontres diversifiées, régulières et libres, devient peu à peu la base de la catéchèse. La catéchèse s’organise autour d’activités touchant les **4 axes de la vie chrétienne**. Les activités sont complémentaires entre elles, elles sont ouvertes à tous, libres. Elles sont décrites dans le Rapport diocésain sur **la mission catéchétique du diocèse de Gatineau-Hull** p. 24 et 25.

Alice Labrie, s.c.o.

¹⁰ Henri Derroitte, *La catéchèse décloisonnée*, p. 36

¹¹ Henri Derroitte